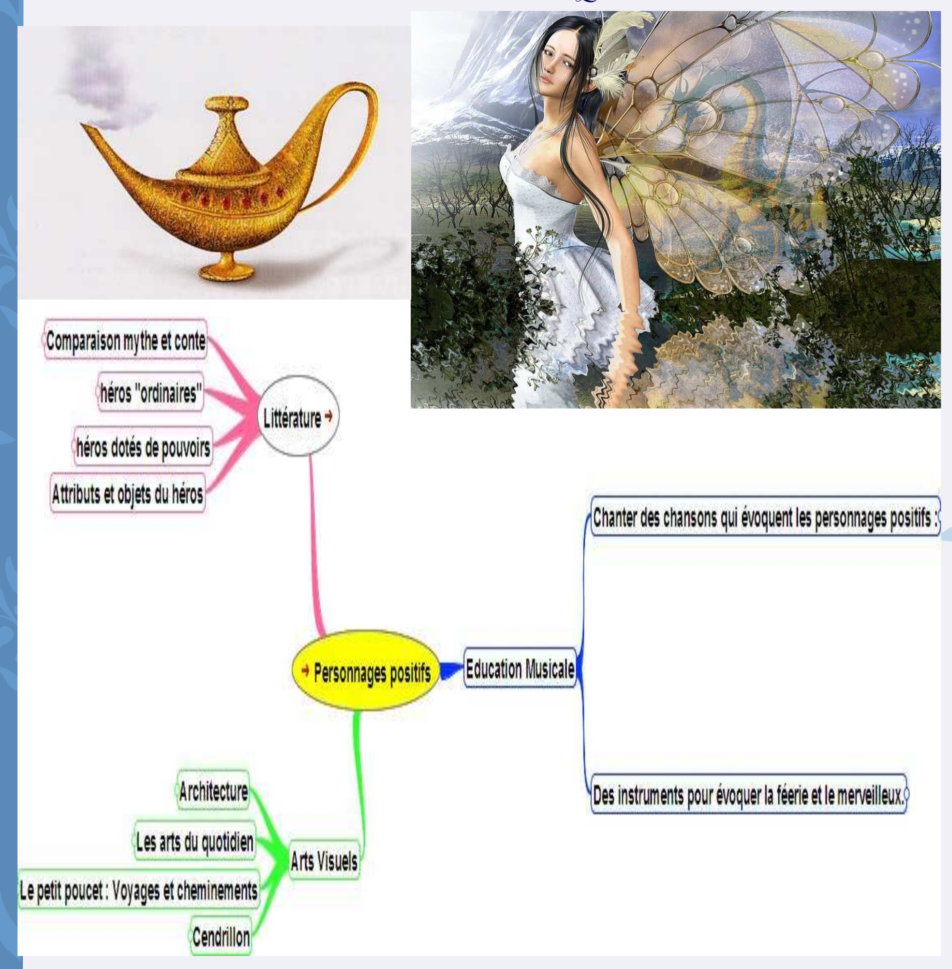
Projet Départemental Arts Visuels, et Histoire des Arts

Contes, Légendes et Récits mythologiques

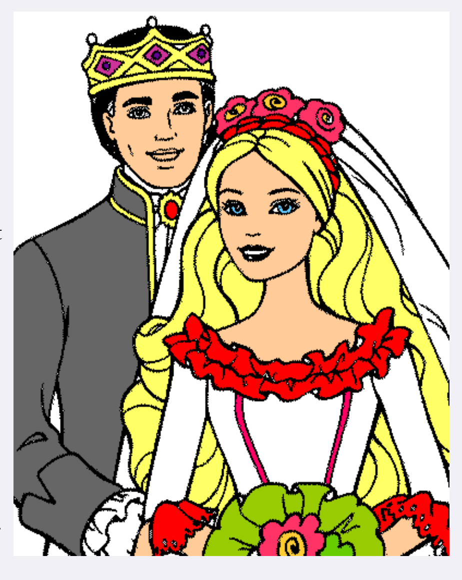
ENVOI N°2 DECEMBRE 2009

PERSONNAGES POSITIFS ET HÉROÏQUES

LES PERSONNAGES POSITIFS ET HEROÏQUES



Mode d'emploi du projet départemental.



Chaque mois, si nous sommes en forme, vous recevrez un bulletin semblable à celui-ci. Pour connaître le thème de chacun, vous pouvez consulter le sommaire sur cette page.

Les bulletins contiennent des pistes de travail dans le domaine des Arts Visuels et de l'Education Musicale, à mettre en regard d'un travail en littérature.

Vous pourrez également retrouver ces dossiers sur le site du CPEM :

http://vincent.michelat.perso.sfr.fr/

Nous vous inviterons fréquemment à nous envoyer des productions de classes ou d'élèves que nous pourrons publier sur ce même site.

Sommaire des envois :

- Les personnages négatifs, novembre 2009
- **Les personnages positifs et héroïques, décembre 2009.**
- Les grandes aventures mythologiques, janvier 2010.
- Mythologies et références actuelles, février 2010.
- Les lieux imaginaires, mars 2010.
- Fables, avril 2010

Dans ce numéro :

Comparer mythes et contes 2

Les héros « ordinaires » 3

Les héros « surnaturels » 4

Arts de l'espace, architecture : le temple grec 5

Arts de l'espace, architecture : le labyrinthe 8

Arts du quotidien : les céramiques grecques 10

Arts Visuels : Land Art et Installations 10

Musique : La flûte traversière 12

Musique : La harpe 15

Musique : chanter autour des personnages héroïques 17



Littérature

- Littérature
  - Comparaison mythe et conte
    - Thésée et le petit poucet
  - héros "ordinaires"
    - Aladdin
      - La lampe d'Aladdin
    - Cendrillon
      - La chaussure de Cendrillon
    - Les trois petits cochons
      - Les maisons des trois petits cochons
  - héros dotés de pouvoirs
    - Hercule
      - La force d'Hercule
    - Orphée
      - La lyre d'Orphée
    - La tante Arie
      - L'âne de la tante Arie
    - Les fées
  - Attributs et objets du héros



THÉSÉE, HÉROS SURNATUREL DE LA MYTHOLOGIE N'A, À PRIORI, PAS GRAND CHOSE EN COMMUN AVEC LE PETIT POUCET SEMANT SES CAILLOUX EN FORÊT.

ET POURTANT…

Un travail édifiant : COMPARER MYTHES ET CONTES

1.Mener un travail sur le récit mythologique.

En général, les élèves sont très intéressés par les récits des origines, qui leur permettent d'appréhender les questions existentielles qu'ils se posent tous, à un moment ou à un autre de leur émancipation. On peut aussi étudier la structure des mythes, avec leurs caractéristiques propres (personnages, épreuves "initiatiques", accessoires et pouvoirs magiques, résolutions des histoires…)

2.Etudier parallèlement un conte, Le petit Poucet, et un mythe : Thésée et le Minotaure.

On relèvera :

- leurs ressemblances : la forêt comme le labyrinthe représentent l'enjeu d'une épreuve initiatique, constituée d'épreuves dont le héros sort grandi.

Le petit Poucet sort de la forêt grâce aux petits cailloux/Thésée sort du labyrinthe grâce au fil d'Ariane.

Le petit Poucet dépouille l'Ogre de ses bottes et de ses biens / Thésée tue le Minotaure.

Le Petit Poucet sort de la misère en s'élevant socialement (grâce aux biens dérobés à l'ogre / Dédale s'échappe du labyrinthe dans lequel le roi Minos l'a fait enfermé en s'envolant dans les Airs.

- leur différences : le conte traite du monde réel avec des héros ordinaires, quand le mythe traite d'un monde *à part* peuplé de créatures étranges et de héros
dotés de pouvoirs surnaturels !

D'après la fiche pédagogique nationale JMF, du spectacle DEVA KITATOM.







LES HEROS « ORDINAIRES »

Le héros ordinaire est, au départ de l'histoire, comme tout le monde. Il est semblable aux siens, rien ne le distingue de ses congénères. Rien ne le prédispose à vivre une aventure extraordinaire. Malgré tout, la situation initiale de l'histoire laisse entrevoir les qualités dont il aura besoin pour vaincre les épreuves. Souvent ces qualités sont des valeurs humaines universelles : Cendrillon est humble, les trois petits cochons sont solidaires, le Petit Poucet est clairvoyant, Aladdin est un repenti… Ce sont, finalement, des gens qui font preuve d'une intelligence pragmatique qui donne sa valeur à l'humain. Ces valeurs qu'ils incarnent seront à l'origine de la résolution de leurs problèmes : Cendrillon devient une gentille princesse et son humilité fera son charme, la solidarité des trois petits cochons va leur permettre de se débarrasser définitivement du loup...

Dans la structure du conte, l'élément perturbateur sert de bascule et plonge le personnage issu du quotidien dans les abysses d'une aventure qui commence par le dépasser. Au fil des péripéties de celle-ci le héros fait appel à ses richesses intérieures , universellement reconnues, pour vaincre le mal. Ce sont ces mêmes ressources personnelles qui permettent au héros de profiter ensuite des pouvoirs magiques d'un tiers (qu'il soit personnage ou objet) pour se tirer d'affaire. Très souvent, les richesses intérieures du héros lui procurent, à la fin de l'histoire, des richesses d'autres natures (matérielles [Aladdin et le Petit Poucet deviennent riches], l'amour [Cendrillon et la Belle au Bois Dormant épousent leur prince charmant, la réunion familiale [le Petit Chaperon Rouge retrouve sa grand-mère] …)

LES HEROS SURNATURELS

Eux, contrairement aux autres sont dotés de pouvoirs. Ils ont des attributs qui leur permettent de faire des choses inaccessibles au commun des mortels. Contrairement aux personnages négatifs, eux utilisent ces pouvoirs pour servir des valeurs positives. Bien souvent leur pouvoir est contenu dans une partie de leur anatomie ou dans un objet magique. Orphée peut séduire les spectres des enfers grâce à sa lyre, les fées ne sont rien sans leurs baguettes magiques, la vulnérabilité d'Achille réside en son talon... A ce stade, il convient de constater une différence significatives entre héros de la mythologie et héros des contes. Si tous les contes tirent leur origine des récits mythologiques, dans les premiers la vision manichéenne prédomine. Le héros est rarement d'une psychologie complexe. Il est essentiellement tourné vers la bonté et les valeurs positives. Alors que dans les mythes, les héros sont complexes, s'ils font le bien, ils ne l'ont pas toujours fait. Dédale est le héros du labyrinthe mais son passé est entaché du meurtre de son neveu Talos.

Cette simplification provient probablement d'une transmission essentiellement orale des contes et du fait que ces récits s'adressent prioritairement aux enfants.

Personnage :	Qualité :	Attribut :	Epreuves :	Gains :
Aladdin	intelligent	La lampe et l'anneau magiques	Enfermé dans la caverne, lutte contre le magicien.	La richesse et l'amour de la princesse fille du Sultan.
Cendrillon	Humilité et beauté	La pantoufle de vair.	Supporter d'être abaisser au rang de servante, rentrer du bal avant minuit.	Elle épouse le prince charmant.
Les trois petits cochons	Solidarité		Affronter les attaques du loup.	Ils se sont définitivement imposés sur le loup.
Hercule	Une force surhumaine	Une force surhumaine	Les douze travaux	L'immortalité
Achille	Il est invincible et courageux	Invincibilité à l'exception de son talon	La guerre de Troie	Aucun pour lui-même, il est tué, mais son action permet aux Grecs de gagner la guerre de Troie.
Orphée	Il est fidèle en amour à son Eurydice, c'est un excellent musicien	La lyre magique	Il devra descendre aux enfers pour rechercher sa belle.	Aucun dans la mythologie, puisqu'Eurydice meurt pour de bon. Dans l'opéra de Glück le dieu Amour la ressuscitera une seconde fois pour sauver le « happy end ».
La tante Arie	Elle est généreuse	Son âne gris	aucune	Aucun pour elle-même , elle amène des cadeaux aux enfants sages de Franche-Comté.
Les fées	Elles sont bonnes.	Leurs baguettes magiques.	Jamais vraiment pour elles-mêmes.	Elles viennent en aide aux héros.

Arts Visuels

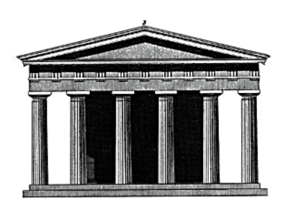
Le temple grec
Le Labyrinthe
Architecture
Céramiques grecques
Les arts du quotidien
Arts Visuels
Jeux avec petits cailloux
Land Art
Le petit poucet : Voyages et cheminements
Variations autour de la chaussure
Une approche de l'Art contemporain
Cendrillon

Pour vous proposer des pistes dans le domaine des arts visuels, dans ce deuxième envoi, je ferai référence essentiellement au mythe d'Icare, au Petit Poucet et à Cendrillon. Ces trois récits vont nous permettre de balayer les périodes historiques de l'Antiquité à nos jours, d'aborder les arts de l'espace avec l'architecture, les arts du quotidien avec les céramiques grecques, les arts visuels avec la peinture et la sculpture mais aussi le Land Art et la notion d'installation.

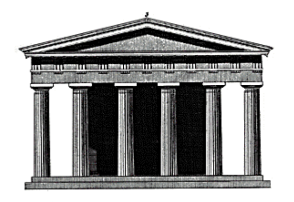
Comme lors de l'envoi précédent chacun ira puiser où il le souhaite en fonction de l'âge et du niveau de ses élèves mais aussi de ses choix propres, de ses envies du moment ou des opportunités qui s'offrent à lui.

****

Dédale, était un grand architecte, sculpteur, artisan et inventeur. Il était particulièrement célèbre pour ses statues, qui paraissaient si vivantes qu'on aurait cru qu'elles allaient bouger. On lui doit aussi le labyrinthe, composé d'un tel enchevêtrement de couloirs qu'il était impossible d'en sortir. C'est là que vivait le Minotaure...



Les arts de l'espace



Architecture : le temple grec

« Depuis sa redécouverte au moment de la Renaissance l'Antiquité gréco-romaine s'érige comme un modèle de vertu et d'esthétique » (Histoires d'Arts en pratique Editions Accès). Les modèles antiques ont régulièrement refait surface et de la Renaissance jusqu'au début du XXe siècle il n'y a pas une seule période ni un seul mouvement qui n'y fasse référence (Renaissance, classicisme, néo classicisme). Eglise, monument aux morts, bâtiment officiel, manoir, pas une ville, pas un village où on ne trouve des éléments architecturaux empruntés à l'Antiquité : colonnes, frontons triangulaires, chapiteaux…
Belfort n'échappe pas à la règle. Les références à l'art antique y sont nombreuses qu'elles soient anciennes ou beaucoup plus récentes avec l'Odéon, situé devant le Conservatoire de Musique, ou la fontaine de Guy de Rougemont en plein cœur de la rue piétonnière.

Il sera particulièrement intéressant de partir à la recherche de ces traces du passé avec les enfants. Pour cela il faudra avoir étudié la façade d'un temple grec en employant le vocabulaire qui convient pour pouvoir ensuite comparer avec les constructions environnantes en nommant les différents éléments architecturaux semblables.
Ressource internet « façade d'un temple grec » http://chemins.socrate.online.fr/archi.htm

Comment est construit un temple grec ?

Dans sa forme la plus simple il est composé d'une pièce centrale appelée « cella » qui renferme la statue de la divinité à laquelle il est dédié. Cette pièce est inaccessible au public. En périphérie, un espace couvert supporté par des colonnes prolonge l'édifice. Il permet au public de déposer des offrandes. En façade la partie couverte s'appelle le portique.
Colonnes et chapiteaux déterminent différents styles qui correspondent aux différentes périodes de construction.
L'architecte romain **Vitruve** est l'auteur d'un célèbre traité d'architecture, **De Architectura**, dans lequel il expose les principes des proportions des colonnes et la naissance de différents ordres. Voici ce qu'on peut y lire (extrait du livre IV)
« On eut tout d'abord recours à la longueur du pied de l'homme qui fut comparée à la hauteur de son corps. C'est sur cette proposition que fut formée la colonne ; la mesure du diamètre qu'on donna au bas du fût, on la répéta 6 fois pour en faire la hauteur, y compris le chapiteau. Ainsi commença à paraître, dans les édifices la colonne dorique offrant la proportion, la force et la beauté du corps de l'homme. »
Devant de telles constructions les questions du **comment** et du **pourquoi** se posent, avec Vitruve on y répond en partie. Le rapport au corps est particulièrement important, les enfants devront savoir que pendant des siècles il fut le repère principal des bâtisseurs, pour trouver des proportions ou pour mesurer. On expliquera la signification des mots *coudée*, *pied*, *empan* et avec quels outils de mesure les hommes ont construit les cathédrales dans le souci de la recherche perpétuelle de formes et proportions harmonieuses. On pourra même parler du fameux Nombre d'Or qui s'applique à l'architecture mais aussi à la peinture, la fabrication des instruments de musique et que l'on retrouve dans la nature, à travers la lecture d'un roman policier pour enfant « Le nombre d'or ou le secret des volutes » de Marcel Pineau (Il y est question de la fabrication du merveilleux Stradivarius)



Après avoir découvert le temple grec et être parti à la recherche des traces du passé que faire encore ?

Réaliser une colonne à sa mesure en suivant les indications de Vitruve (Histoires d'Arts en pratique Editions Accès)

Pour déterminer la hauteur de la colonne : mesurer la longueur de son pied et la multiplier par 6

Pour déterminer le diamètre : longueur du pied

Faire réaliser par chaque élève un gabarit en carton de sa colonne qu'il déposera ensuite sur toutes sortes de supports pour en choisir un sur lequel il reproduira sa colonne. Ce support pourra faire référence à un thème (pensez aux dieux grecs !)

Pour finir, la colonne sera complétée par le dessin pour lui donner son style dorique.

La mise en valeur pourra se faire sous la forme d'un alignement de colonnes.

D'après Vitruve, les colonnes des temples dédiés aux déesses (d'abord à Diane) pour contenir toute la délicatesse du corps de la femme, répondent à d'autres règles de construction : « ils prirent la huitième partie de leur hauteur pour en faire le diamètre, afin qu'elles s'évasent avec plus de grâce. On les plaça sur des bases en forme de spirale, qui figuraient la chaussure ; le chapiteau fut orné de volutes qui représentaient la chevelure dont les boucles tombent en ondoyant à droite et à gauche ; des cimaises et des festons, semblables à des cheveux ajustés avec art, vinrent parer le front des colonnes et, du haut de leur tige jusqu'au bas, descendirent des cannelures, à l'imitation des plis que l'on voit aux robes des dames. »

On pourra également réaliser ces colonnes

Transformer l'école en temple grec ? Oui c'est possible !

Photographier une façade de l'école et l'imprimer sur un format assez grand

Rechercher sur internet ou dans des livres des façades de temples grecs ou utiliser les photos prises lors du repérage des traces du passé

Transformer par ajout d'éléments découpés/collés la façade de l'école

On pourra également dessiner, noircir des zones pour en faire apparaître d'autres

Pour parfaire le tout on ajoutera quelques belles sculptures antiques (elles aussi cherchées sur internet puis imprimées ou photocopiées dans des livres d'art) pour décorer la cour de l'école !

Atelier d'architecture : la construction

Edification et équilibre

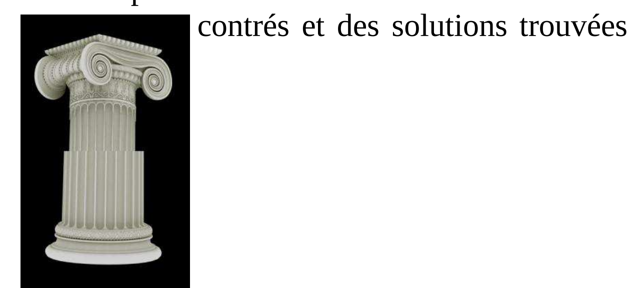
Chaque groupe de 3 élèves reçoit une feuille de papier de 50 x 65 cm et une paire de ciseaux.

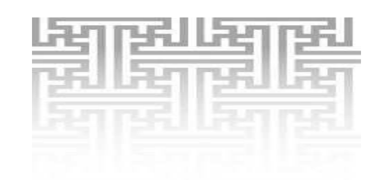
Effectuer avec ce papier, sans collage, une construction qui monte le plus haut possible et qui soit stable (le système fentes et encoches est permis)

Faire ensuite le bilan : conditions de stabilité, la base doit être plus large, le sommet doit être plus léger et l'équilibre doit être assuré par une répartition égale des charges.

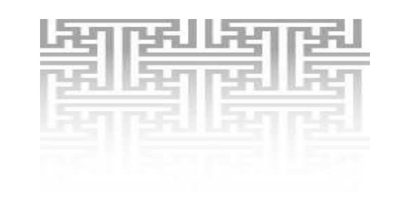
On aborde là le principe même de la construction : empiler et assembler des parties selon un certain ordre qui fixe l'équilibre de l'ensemble. On pourra aussi à ce moment là parler de la construction des cathédrales, des problèmes rencontrés et des solutions trouvées pour les résoudre.







Labyrinthe



Selon la mythologie, le labyrinthe était le palais du Minotaure en Crète, identifié avec le palais des rois minoens de Cnossos attribué à Dédale. Le mythe de Dédale lié à celui de Thésée, a donné lieu à de nombreuses figurations de labyrinthes dans l'Empire romain. Ce motif, repris par les bâtisseurs médiévaux, qui l'insérèrent dans le dallage de certaines églises, était assimilé au pèlerinage en Terre Sainte. Dans de nombreuses civilisations anciennes le labyrinthe est le symbole d'un cheminement initiatique, on le retrouve également dans les mandalas indiens.
Dans la même tradition les jardins du Moyen Age et de la Renaissance ont possédé des labyrinthes.

Construire un labyrinthe en relief

Recouvrir une table d'une grande feuille de papier et utiliser des morceaux de sucre comme des petites briques pour construire un grand labyrinthe.
Tracer ensuite un ou plusieurs itinéraires de différentes couleurs à l'intérieur du labyrinthe puis ôter tous les morceaux de sucre et observer les réseaux de lignes obtenus. A elles seules elles formeront peut être aussi un labyrinthe ! Au lieu de tracer on pourra utiliser du fil de fer fin pour matérialiser l'itinéraire. On pourra ensuite agencer les « lignes en fil de fer » les unes avec les autres et travailler leur présentation.

Dessiner un labyrinthe

Sur du papier à carreaux en suivant les lignes orthogonales

Pour tracer un labyrinthe qui satisfasse à la fois l'œil et l'esprit, il faut respecter quelques exigences !
Ne pas laisser d'espace vide
Tout l'espace du labyrinthe doit être également occupé
Avoir une unité de style (que des lignes droites ou que des lignes sinueuses)
Eviter trop de cul de sac
Prévoir un centre qui donne un sentiment d'équilibre



Vertige du labyrinthe

(Dada magazine n° 101 « l'art concret »)

Comment se perdre puis se retrouver dans son propre tableau…
Pour jouer il faut :
4 feuilles de couleur différente. Dans chacune d'elles, découper :

- 1 carré de 2 cm, que l'on appelle module
- 1 bande de 3 modules
- 1 bande de 5 modules
- 1 bande de 7 modules
- 1 bande de 9 modules
- Une grille de base pour le labyrinthe de 9 cases sur 10 (cases de 2 cm de côté)

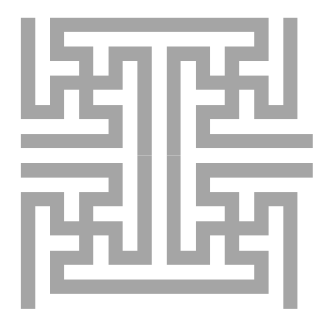
Démarche à suivre :
Place les 4 premiers carrés au centre de la grille
Pour les bandes à 3 modules : la première se met à l'horizontale en haut du premier carré de 4 couleurs et alignée sur sa droite, sa couleur est celle du petit carré en bas à droite
Rajoute les suivantes en tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre et en respectant l'ordre des couleurs du carré initial (donc bande n°2 de la couleur du petit carré qui se trouve en haut à droite, etc…)
Pour les bandes de 5 modules : dispose la première bande à la verticale, sur la gauche du deuxième carré et en l'alignant avec la base de ce deuxième carré. Puis place toutes les bandes.
Pour les bandes de 7 modules : place la première bande à l'horizontale, en haut du troisième carré et en l'alignant sur sa droite. Puis dispose les autres bandes.
Enfin pour les bandes de 9 modules : place la première à la verticale, sur la gauche et dans l'alignement du bas du quatrième carré.
Tu auras ainsi achevé la forme.

Questions :

- Combien de carrés as tu construits ?
- Quelle est la taille de chaque carré ?
- De quelle manière chaque carré se construit il ?
- Je vous propose de m'envoyer votre production et en retour je fais parvenir une solution de ce jeu.

Labyrinthe de fils

L'histoire d'Ariane et de son célèbre fil pourra aussi nous guider dans les constructions de labyrinthes.
Planter des petits clous de façon ordonnée ou non sur une plaque de bois et dérouler le fil d'Ariane en prenant soin de bien le fixer aux clous. On obtient un espace complexe dans lequel on pourra mettre en scène des petits personnages (jouets)
Chiharu Shiota, artiste japonaise contemporaine qui utilise le fil pour dessiner dans les airs et créer des structures adaptées au lieu qu'elle investit pourra être présentée aux élèves à cette occasion.

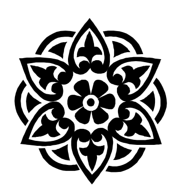




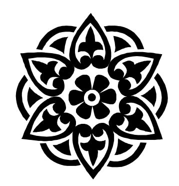
L'occasion est trop belle pour se priver de montrer aux enfants des céramiques grecques et de ce fait d'entrer dans les arts du quotidien.
Dans l'Antiquité, les pots en céramique sont le seul moyen pour recevoir et transporter les liquides, froids ou chauds. Les Grecs en ont produit un très grand nombre. Les vases réservés aux tâches nobles (repas, fêtes…) étaient décorés de peintures qui racontaient la mythologie. Sur ces objets les enfants retrouveront les grands héros. On repérera les personnages mais aussi les éléments graphiques décoratifs et les couleurs.
On insistera sur le fait que dès l'Antiquité les héros sont représentés dans leurs exploits. Le dessin à cette occasion est mis en avant.
Cette observation sera propice à faire dessiner les enfants

- Dessiner les héros
- Dessiner un épisode d'un récit
- Réaliser un répertoire des motifs décoratifs et dessiner des frises
- Copier les artistes grecs : c'est en essayant de reproduire qu'on apprend à observer !





Arts visuels



Le Petit Poucet, célèbre héros de Charles Perrault, qui sort de la forêt grâce aux petits cailloux et qui dépouille l'ogre de ses bottes et des ses biens va nous permettre d'explorer d'autres pistes. Je vous propose en effet, comme lui, de partir sur les chemins : **créer dans et avec la nature ou le Land Art.**

Cette tendance de l'art contemporain est apparue dans les paysages grandioses de l'ouest américain vers la fin des années 60, en liaison avec le mouvement écologique. Elle se caractérise par un travail dans la nature même selon deux modalités :

- Manipulation d'objets naturels et leur introduction dans les espaces consacrés : galeries, musées
- Interventions « in situ » au sein même de la nature qui devient support et non plus modèle. L'artiste crée dans la nature avec les matériaux qu'elle offre, éventuellement en en y ajoutant d'autres.

Des artistes du Land Art : Andy Goldsworthy, Robert Smithson, Richard Long, Nils Udo…

Réaliser des créations non figuratives, in situ, avec des éléments naturels trouvés sur place. On ne rapporte rien à l 'école !

S'appuyer sur les particularités de chaque saison.
Couleurs, matières, formes : éléments principaux de la recherche plastique
Travailler la composition en disposant et organisant les éléments (pas de colle, ni de clous)
Photographier pour garder une trace

Jouons avec des petits cailloux !

Comme le Petit Poucet ramasser des petits cailloux et tracer des chemins soit réels, lors d'une promenade, ou complètement imaginaires (chaque groupe d'enfants peut investir un lieu en y déposant ses petits cailloux)
Les cailloux pourront être utilisés à d'autres fins : dessiner, écrire, réaliser des constructions ou des compositions.





Cendrillon et sa célèbre chaussure nous conduiront dans le monde de **l'art contemporain**.
En effet, je vous propose sur le thème de la chaussure de réaliser des collections puis de les exploiter en réfléchissant à leur présentation sous deux formes, l'accumulation et l'installation.
L'accumulation consiste à présenter une grande collection d'objets. Pour cela il faudra trouver des moyens divers : en tas, en pyramide, en ligne, sur des rayonnages, dans des cartons, sur des boites, suspendues… Elles pourront avoir subi des transformations : repeintes, attachées les unes aux autres, liées par deux, collées par la semelle…
L'installation consiste à présenter un assemblage d'objets qui vont jouer avec le lieu. L'installation va investir, habiter, transformer le lieu qui devient l'œuvre. Un problème supplémentaire se pose alors, où « installer » les chaussures , quels liens trouver entre chaussures et lieu ?

On pourra même construire une chaussure géante, en carton, en grillage habillé de plâtre, bandes plâtrées ou papier, en assemblant des boites récupérées. On peindra, on décorera cette chaussure avant de l'installer dans un lieu choisi à cet effet.



Bon travail !

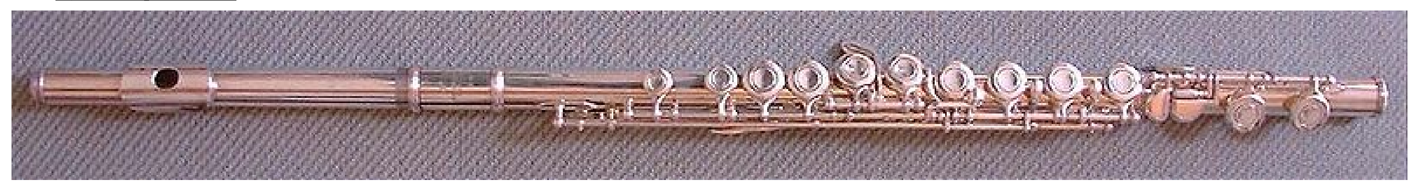
Education Musicale

- Education Musicale
  - Chanter des chansons qui évoquent les personnages positifs :
    - Tante Arie
    - L'air de l'oiseleur, tiré de "La flûte enchantée" de Mozart
  - Des instruments pour évoquer la féerie et le merveilleux.
    - Flûte
      - Historique
      - Fonctionnement
      - Oeuvres
        - W.A. Mozart, concerto en Sol Majeur pour flûte
        - W.A. Mozart, concerto en Do Majeur pour flûte et harpe
        - W.A. Mozart, La flûte enchantée, opéra
        - C. Debussy, Syrinx pour flûte seule
    - Harpe
      - Historique
      - fonctionnement
      - Oeuvres
        - H. Berlioz, 2ème mouvement de la Symphonie Fantastique, "Un bal"
        - G. Fauré, La reine en sa tour.
        - W.A. Mozart, concerto en Do Majeur pour flûte et harpe

La flûte traversière et la harpe :

PETITE MISE EN GARDE PREALABLE : Il ne faudrait pas conclure, après lecture de ce dossier, que la flûte et la harpe sont des instruments qui ne servent qu'à évoquer la féerie et le merveilleux, des moments de plénitude et des princesses. .. Ce sont des instruments aux multiples possibilités.
Malgré tout, il n'en demeure pas moins, que les compositeurs ont souvent fait appel à ces deux instruments pour la féerie et le merveilleux ou encore pour décrire des paysages bucoliques ou des moments emplis de plénitude et de bien-être. C'est à ce titre que je vous propose ce mois-ci d'explorer l'utilisation de ces deux instruments.

1) La flûte :



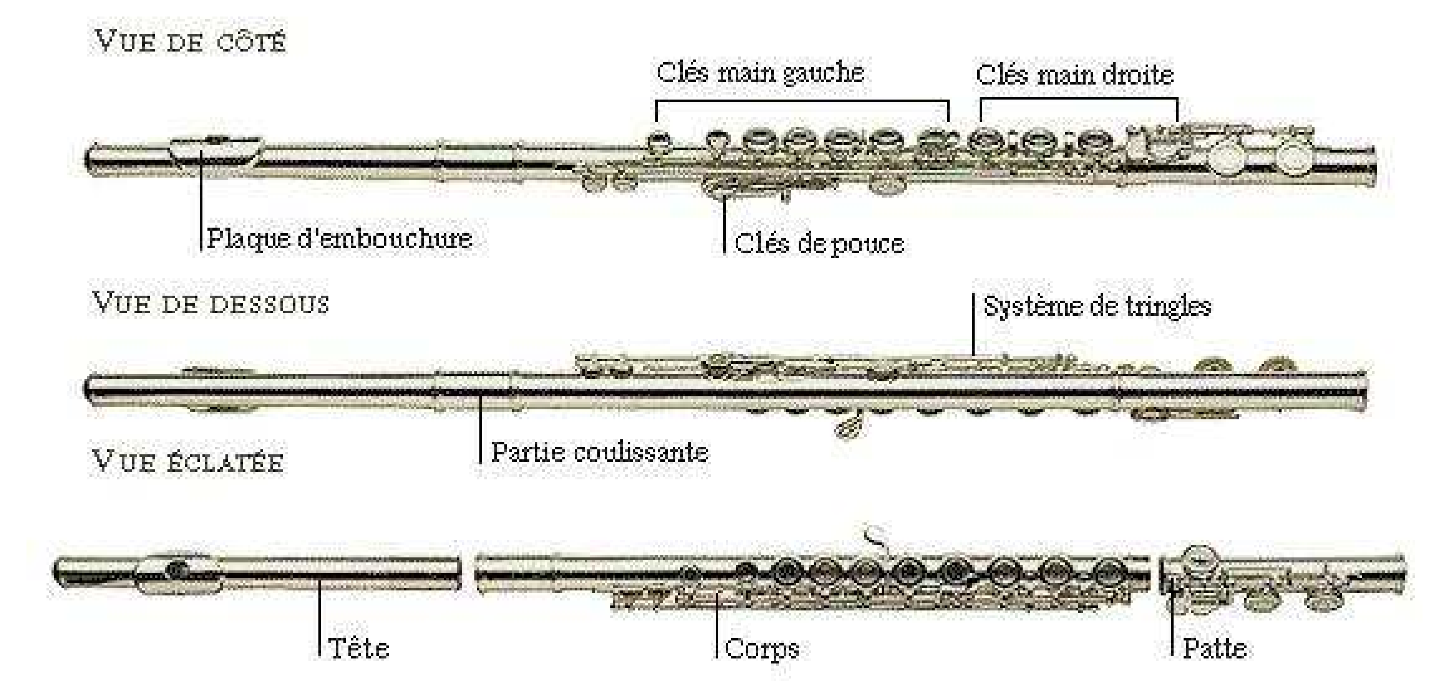
A) Historique :

Pendant des siècles, les flûtes ont été fabriquées en bois. Cette matière fut progressivement remplacée par le métal au cours du XIXe siècle

La flûte traversière serait apparue en Chine, puis en Occident au Moyen Âge (XIIe siècle). Les premières descriptions de l'instrument ne datent cependant que du XVIe siècle, période à laquelle on l'appelait « flûte d'allemand ». Dans la seconde moitié du XVIIe siècle, Jean-Baptiste Lully introduit la flûte traversière dans l'orchestre d'opéra et à partir du XVIIIe siècle, l'instrument se voit assigner une fonction importante de soliste, en raison de sa sonorité diaphane et de son agilité.

B) Fonctionnement :

La flûte traversière doit son nom à la façon dont on la tient : sur la droite et horizontalement.
L'instrumentiste émet un filet d'air qu'il dirige sur le biseau du trou de l'embouchure. La mise en vibration de la colonne d'air contenue dans le tuyau de la flûte produit le son. La fréquence de ces vibrations, et donc la hauteur de la note émise, dépend de la longueur de tuyau mise en vibration. Cette longueur peut être modifiée par la combinaison d'ouverture et de fermeture des trous (les doigtés).



C) Œuvres :

Voici une sélection d'œuvres que vous pouvez faire écouter à vos élèves afin d'entendre la flûte à différentes époques de l'Histoire de la musique et dans différentes utilisations. Pour chaque extrait, je vous propose un lien, afin de pouvoir écouter cette œuvre en ligne.

La flûte traversière, dans sa facture actuelle, est déjà très sollicitée à l'époque classique. C'est en effet, à cette époque qu'un virage est pris entre la flûte à bec qui jusque là avait la plus grande part des faveurs des compositeurs et la flûte traversière qui devient membre de l'orchestre et soliste à part entière. On apprécie sa virtuosité et son son diaphane.

A l'époque classique :

Concerto en SOL Majeur pour flûte de W.A. Mozart :

http://www.youtube.com/watch?v=hnORlU6Wzw4

Attention, dans ce passage qui est le premier du concerto, la flûte ne rentre qu'à 1 minute 02. La première minute est consacrée à l'introduction de la pièce par l'orchestre. Ensuite on entend, la flûte dans son registre le plus brillant et avec virtuosité. On pourra également faire repérer aux enfants le principe d'un concerto : C'est un DIALOGUE entre le soliste (ici la flûte) et un orchestre.

Concerto en DO Majeur pour flûte et harpe :

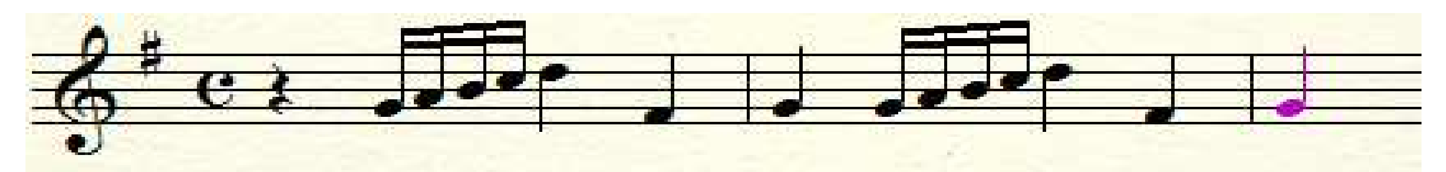


http://www.youtube.com/watch?v=HykgpezDoIw&feature=related

Ici, l'extrait que j'ai choisi, n'est pas le début du concerto mais le second mouvement. Très souvent, à l'époque classique, le premier mouvement d'une œuvre (concerto, sonate, symphonie…) est enjoué et le second plus lent et introverti. A la lecture de ce document , nous aurons donc entendu différents moments d'un concerto (pas le même, mais rien ne vous interdit d'écouter d'autres passages que ceux que j'ai sélectionnés !)
Ici encore, il faut attendre les 50 premières secondes pour entendre flûte et harpe dialoguer. On entend ici une flûte un peu moins virtuose avec des notes tenues, plus longues.

La flûte enchantée de MOZART :

La flûte est un instrument évocateur. Les compositeurs feront souvent appel à elle pour représenter une ambiance bucolique, ou encore un instrument magique directement relié au monde des fées. C'est cet aspect de la flûte que Mozart évoque dans son célébrissime opéra : « La flûte enchantée ». L'héroïne de cet opéra n'est évidemment pas la flûte. Celle-ci n'est qu'un accessoire du héros Papageno qui va s'en servir tout au long de son parcours initiatique pour vaincre la terrible reine de la nuit.
Pour autant, dans l'air de l'oiseleur, passage de l'opéra où Papageno partage avec le public son plaisir à exercer ces talents, la ritournelle de flûte est restée célèbre :



Ecouter l'air de l'oiseleur :

http://www.youtube.com/watch?v=RhGx4dJsMRg

Attention dans cet extrait, Papageno tient une flûte qui ressemble à une flûte de pan. C'est un artifice théâtral. Le son que l'on entend est celui d'une flûte piccolo, une petite flûte traversière. A l'opéra, c'est souvent le cas. Les instruments sur la scène sont factices et le son vient des instrumentistes de l'orchestre cachés dans la fosse.

Ecouter l'ouverture de cet opéra :

http://www.youtube.com/watch?v=IR8GFUTMP_E

Ecouter l'air de la reine de la nuit :

http://www.youtube.com/watch?v=02yf6RHIQjQ&feature=PlayList&p=93DCAE974E6E5556&playnext=1&playnext_from=PL&index=10

L'étude de cet opéra présente de grands intérêts à l'école. C'est une histoire qui fait référence au monde des contes et des mythes et qui peut tout à fait être proposé à l'école primaire. Si cela vous intéresse, je vous propose de suivre les liens ci-dessous :

http://pagesperso-orange.fr/reuss-1/flute/flute.htm

B. Au XXème siècle :

Debussy et Ravel ont été fascinés par l'antiquité et ils cherchent par leur musique à évoquer la grandeur et la solennité des mythes antiques. Les titres de leurs pièces y font souvent référence. A l'opposé des mélodies classiques, les mélodies de Debussy sont souvent complexes, ciselées et virtuoses.
Parmi elles, on pourra citer une pièce pour flûte seule de Claude Debussy : SYRINX, son titre fait d'ailleurs référence à la mythologie, puisque Syrinx est une jeune fille de la mythologie qui, poursuivie par les avances de dieu Pan se métamorphose en roseaux. Pan cueille ces roseaux et fabrique avec eux une flûte, restée légendaire !

Vous pouvez écouter cette œuvre ici :

http://www.deezer.com/fr/?incr=1#music/result/all/syrinx%20debussy

Avec les élèves vous pouvez faire remarquer la place accordée au silence dans la musique !

Jusque là, nous sommes resté dans le thème de cet envoi. Toutefois, si vous souhaitez être complets, il faut dire qu'au XXème siècle, compositeurs et interprètes cherchent de nouvelles sonorités pour leur instruments. Les flûtistes trouvent des effets de souffle et d'attaque qui enrichissent la palette sonore de la flûte.
On peut citer quelques pièces, qui utilisent ces effets :

La **sequenza I** de Luciano Berio.
Densité 21,5 D'Edgar Varèse. Cette pièce, composée en 1936 montre une grande variétés des techniques modernes de jeu sur la flûte traversière.

Vermont Counterpoint, pièce pour 11 flûtes de Steve Reich.
Froissement d'ailes de Mickaël Lévinas.

2) La harpe :

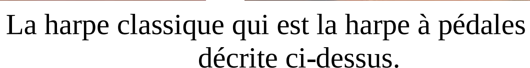
A) Historique :

Faut-il y voir une raison de l'évocation merveilleuse qu'elle provoque, mais la harpe est, sans doute, comme les percussions et la flûte , un des premiers instruments de musique de l'Humanité. On trouve en effet des peintures de l'Antique Egypte où l'on peut voir des musiciens jouer de la harpe. Elle tire sans doute son origine de l'arc musical auquel on aurait ajouté des cordes et une caisse de résonnance.
Au cours de l'Histoire, la harpe fut d'abord diatonique, c'est-à-dire, pour dire les choses simplement, qu'on ne pouvait pas jouer de dièses ou de bémol mais que des notes « naturelles ».
Cette limitation technique, va conduire les compositeurs, à partir de la Renaissance, à se détourner de cet instrument pour lui préférer le luth, autre instrument à cordes pincés, qui lui pouvait jouer des chromatismes (c'est-à-dire des demi-tons, des dièses et des bémols).

Au XVIIIème siècle, les facteurs d'instruments trouvent une solution pour rendre la harpe CHROMATIQUE, c'est-à-dire pour lui permettre de jouer des dièses et des bémols (on dit « altérer » les notes.) : Ils lui ajoutent 7 pédales permettant de modifier la hauteur des 7 notes de la gammes sur les 6 octaves que comptent l'instrument. L'instrument ne sera réellement au point qu'au début du XIXème siècle, ce qui explique en partie l'intérêt de compositeurs comme Berlioz pour celui-ci.
Aujourd'hui, deux types de harpe s sont essentiellement jouées de par le monde :







La harpe classique qui est la harpe à pédales décrite ci-dessus.



La harpe celtique, plus petite et sans pédale.

B) Fonctionnement :

La harpe classique comporte 47 cordes ce qui lui permet de jouer les notes de 6 octaves ! Certaines cordes sont colorées pour pouvoir se repérer, les DO sont rouges et les FA sont bleus ou noirs. Comme nous l'avons vu plus haut, la harpe de concert comporte également 7 pédales permettant de faire les dièses et les bémols. La harpe celtique ne comporte qu'une trentaine de cordes et n'a pas de pédales.



C) Œuvres :

Voici une sélection d'œuvres que vous pouvez faire écouter à vos élèves afin d'entendre la harpe à différentes époques de l'Histoire de la musique et dans différentes utilisations. Pour chaque extrait, je vous propose un lien, afin de pouvoir écouter cette œuvre en ligne.

A l'époque classique :
La harpe est en pleine évolution, elle n'a pas encore sa forme actuelle, mais des pédales commencent à lui pousser. Mozart, curieux des nouveautés, écrit un concerto réunissant la flute et la harpe :
C'est le **concerto pour flûte, harpe et orchestre K299 en Do Majeur.**

CLIQUER ICI, pour l'écouter….

Adresse (http://www.imeem.com/dialogs/standaloneplaylist/?t=http%3a%2f%2fwww.imeem.com%2ftag%2fconcerto%2520flute%2520harp%2fmusic%2f&fromSearch=1)

A l'époque Romantique :
Berlioz utilise la harpe pour donner de la solennité et du rêve à un mouvement de la **symphonie fantastique**. Dans le *second mouvement* de cette symphonie, « *LE BAL* », Berlioz utilisent des effets d'arpèges rapides (la harpiste fait glisser ses mains le longs des cordes de la harpe afin de faire entendre une arpège très rapide) pour créer un élan et donner un caractère féérique à sa pièce.
Voir l'orchestre philharmonique de Berlin jouer cette pièce :

http://www.youtube.com/watch?v=3_jyI9ML8ZQ

Ecouter cette somptueuse valse, fermez les yeux et laissez vous emporter. Ne voyez-vous pas Cendrillon au bal de son prince charmant ?

Au XXème siècle :

Là encore, les compositeurs français de la fin du XIXème et du début du XXème utilisent la harpe pour évoquer la noblesse, un moyen-âge fantasmé, pour conduire leur musique « moderne » à l'évocation des temps anciens.
On pourra citer la pièce : **Une châtelaine en sa tour** du compositeur français Gabriel Fauré.
On peut l'entendre ici :
http://www.youtube.com/watch?v=TqXesozna0g

Chanter autour de personnages héroïques :

Je vous propose deux chants autour des héros imaginaires et des personnages bienfaisants.
Le premier chant, plutôt ciblé cycle 2 (mais il n'est pas interdit de la chanter en cycle 3) , en cette période où Noël approche, est « ***La tante Arie*** ». Nous vous avons présenté cette bonne tante montbéliardaise dans la partie « littérature » de cet envoi. Pourquoi, donc ne pas lier ceci avec ce joli chant de Noël, inventé par Jacques Boilley. Vous le trouverez dans sa version complète et avec la bande orchestre dans le Répertoire Vocal Académique de 1999-2000.

En cycle 3, on pourra se permettre, allons-y gaiement, de chanter « ***L'air de l'oiseleur*** » de Papageno, extrait de « *La flûte enchantée* » de Mozart. Là encore vous trouverez partitions, bande orchestre sur le Répertoire Vocal Académique de 2001-2002. Vous pourrez apprendre aux élèves une version en allemand, ou une version plus simple en français.

Encore une fois, s'il vous manque ces partitions où ces bandes orchestres, contactez-moi !!!